

OBSERVATIONS DE MM. SCHÜCKING ET WANG

Nous sommes entièrement d'accord des conclusions auxquelles la Cour est arrivée, mais nous croyons devoir faire quelques réserves sur quelques-uns des motifs énoncés à l'appui de ces conclusions. La Cour constate d'une manière catégorique l'existence d'une souveraineté historique du Danemark sur l'ensemble du Groënland, exercée particulièrement déjà pendant le XVIII^{me} siècle. Selon nous, il faut admettre qu'il s'agit en effet de prétentions danoises, émises déjà aux siècles précédents et à peine contestées par d'autres États. Mais l'interprétation exacte des documents qui doivent démontrer l'exercice de cette souveraineté reste un peu douteuse ; en outre, il s'agit d'actes législatifs dont l'application effective en dehors de la côte occidentale — qui aurait été indispensable d'après le droit international de cette époque déjà — n'a pas été suffisamment démontrée. Même si l'ensemble des circonstances donnait au Danemark un titre présomptif, l'historique des démarches diplomatiques faites par le Danemark, de 1915 à 1921, en vue d'une reconnaissance de sa souveraineté sur l'ensemble du Groënland prouve à nos yeux qu'à cette époque le Danemark lui-même n'a pas soutenu vis-à-vis des autres Puissances intéressées la thèse d'une souveraineté danoise existante sur tout le pays. Sur ce point, en présence notamment du rapport du ministre danois des Affaires étrangères au roi de Danemark en date du 1^{er} août 1916, nous sommes obligés de donner une interprétation différente aux démarches danoises auprès des Puissances, à savoir que le Danemark a voulu *étendre* sa souveraineté sur l'ensemble du Groënland avec l'assentiment des États les plus intéressés.

Toutefois, cette manière de voir n'exclut pas que, pour certains autres motifs mentionnés dans l'arrêt, l'occupation norvégienne nous semble illégale et non valable.

(Signé) WALTHER SCHÜCKING.

(») WANG CHUNG-HUI.

OBSERVATIONS BY M. SCHÜCKING AND M. WANG.

[*Translation.*]

While fully concurring in the Court's conclusions, we nevertheless find it necessary to make some reservations regarding some of the reasons which are given in support of them. The Court has definitely adopted the view that there was a historic Danish sovereignty, extending over the whole of Greenland, and exercised, in particular, as early as the XVIIIth century. We are prepared to admit that there were indeed claims to that effect, which had been put forward by Denmark in earlier centuries, and had not been seriously disputed by other States. But the exact significance of the documents which should demonstrate the exercise of this sovereignty remains somewhat uncertain; moreover, the documents in question are legislative acts, the effective application of which, elsewhere than on the western coast—though it would have been an indispensable requirement under the international law even of that period—has not been sufficiently established. Even if all the circumstances, taken together, conferred a presumptive title upon Denmark, the history of the diplomatic overtures undertaken by Denmark between 1915 and 1921 in order to obtain recognition of her sovereignty over the whole of Greenland, proves, in our opinion, that, at that time, Denmark herself did not maintain towards the other interested Powers the theory of an already existing Danish sovereignty over the whole country. Regarding this point, having in view more especially the report of the Danish Minister for Foreign Affairs to the King of Denmark on August 1st, 1916, we are compelled to place a different construction upon the Danish overtures to the Powers, namely, that Denmark was desirous of *extending* her sovereignty to the whole of Greenland, with the assent of the States chiefly interested.

This view does not however prevent us from considering that, owing to some of the other reasons which are set forth in the judgment, the Norwegian occupation is unlawful and invalid.

(Signed) WALTHER SCHÜCKING.

(„) WANG CHUNG-HUI.